

7

Traverser **le lavoir**. Autrefois, les lavandières à genoux pouvaient lire l'heure au cadran solaire sur le mur-pignon en face d'elles.



Depuis la passerelle, au bout de la Robioche, on distingue en arrière-plan sur la rive gauche, le pignon de l'un des plus vieux édifices de Longny, la **Chapelle Saint-Hubert**, bâtie au XIV^e siècle.



Traverser la passerelle, continuer tout droit dans le passage, ressortir rue Gaston Gibory et tourner à droite. On peut encore apercevoir la Chapelle Saint-Hubert au n°36 de la rue Gaston Gibory.

Tourner à droite, rue de l'église. Au n°32 on peut voir à nouveau la Chapelle Saint-Hubert.

8

À l'angle droit de la rue de l'église et de la rue de l'Abbé Brionne, un ensemble de maisons formait autrefois l'**Hôtel des Trois Rois**, hébergement réputé à Longny au moment des célèbres foires. Henri IV y séjourna, ainsi qu'Alfred de Musset souvent accompagné de Georges Sand.

Prendre la rue de l'Abbé Brionne et continuer tout droit.

9



Franchir le **Pont Rouge**, situé au confluent de la Robioche et de la Jambée. À droite, les **bâtiments en pans-de-bois** longeant cette dernière, abritaient autrefois une tannerie. Elle fut rachetée par

l'Abbé Victor Brionne, Curé Doyen de Longny de 1943 à 1961, qui la transforma en foyer rural et en fit don à la paroisse.

10

Au n°21, belle propriété dite le **Vieux Logis**, construite en 1820, avec escalier à double révolution, chaîne d'angle et encadrements de brique. Les piliers de la grille d'entrée sont décorés de pierres bleues (laitier).



Continuer la rue de l'Abbé Brionne, traverser le carrefour de la Croix Verte pour prendre en face la rue de la Fontaine d'Or. Petit lavoir à l'angle.

11

Un peu plus loin sur la droite, en face de l'entrée du square Eugène Cordier, se trouve la **Fontaine d'Or**. Selon une tradition, la Vierge serait apparue auprès de cette fontaine que l'inconduite de trois vieilles femmes avait tari en y puisant l'eau pour cuire leurs œufs, un Vendredi-Saint, rompant ainsi le jeûne. De ses yeux auraient coulé des larmes d'or...

Remonter la rue pour aboutir à la rue de Chartres que vous emprunterez sur la gauche.

12



Sur le pont, à gauche en contrebas, on peut voir un **ancien Moulin**. Destiné à la fabrication du plâtre, il fut transformé à la Révolution en moulin à salpêtre pour en faire de la poudre à canon. À côté, la chute d'eau est un trop-plein de la Jambée.

Prendre à gauche, rue du Vieux Moulin.

13

À droite, les **anciens moulins du château**.

Le Vieux Moulin : le haut bâtiment agrémenté d'un jardinet est l'ancien moulin du château. En 1809, il produisait quotidiennement 9 quintaux de farine de blé, méteil et orge.

Le nouveau moulin construit vers 1845, a cessé de fonctionner vers 1890.

En 1908, le marquis de Ludre-Frolois, souhaitant fournir du courant électrique au château, fit installer une turbine.



Au bout de la rue du Vieux Moulin, tourner à droite rue de Chartres, puis à gauche rue du Château.

14

Sur la gauche, les trois maisons, encadrées de deux tourelles d'angle, constituaient les dépendances de l'ancien château élevé au XVII^e siècle. Elles servaient d'écuries et de remise pour les calèches.

Gagner la place de l'Hôtel de Ville.

15



La grille d'honneur du **château**, construite au début du XX^e siècle, par le marquis de Ludre-Frolois, est soutenue par quatre piliers en brique. Le fronton en fer forgé est orné de deux L symétriques.

Plus à gauche, en retrait, se trouvent un corps de bâtiment du XVII^e siècle et une tour dite « **Tour Mahé** », dont la fondation remonterait à la guerre de Cent Ans. C'est le seul vestige du premier château de Longny détruit par un incendie en 1682, qui fit disparaître les archives communales.



Il servit de garnison à la soldatesque du comte de Salisbury puis de son homme d'armes, François de Surienne.

16



On terminera la promenade par la visite de l'**église Saint-Martin**, rebâtie au XV^e siècle, classée « Monument Historique ». La tour, élevée au XVI^e siècle, en constitue l'élément le plus intéressant. À l'ouest, au-dessus d'une fenêtre aveugle à décor flamboyant, une niche en plein cintre abrite la figurine équestre de Saint-Martin, symbolisant la Charité ; au sud, sur la corniche du dernier étage, un cadran

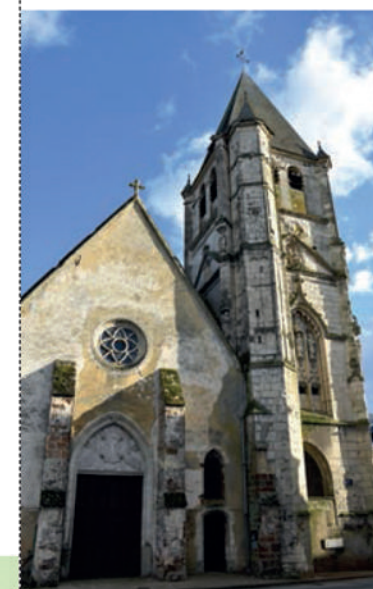
solaire (méridienne) donne le « midi solaire vrai ». Les niches des contreforts nord-ouest et sud-ouest contiennent des statues représentant la Force, la Foi, la Justice et l'Espérance. Sur le mur extérieur nord de la nef subsistent les vestiges d'une litre (bande horizontale peinte portant les armes seigneuriales) autrefois armoriée.

À l'intérieur : maître-autel monumental ; retables latéraux provenant de l'ancienne Chartreuse du Val-Dieu.

Des travaux de restauration du chœur ont permis la mise au jour du lambrissage d'origine sur lequel figure un ensemble peint, commandé en 1806. Cette série d'emblèmes religieux, soulignée d'une frise de guirlandes de feuillages supportées par des angelots, constitue l'une des ornements post-révolutionnaires les plus précoces dans le département de l'Orne.

Circuit de découverte du Patrimoine

LONGNY-AU-PERCHE



Le circuit du patrimoine de Longny-au-Perche a été imaginé et réalisé en 1995 par Christian PYTEL (SIDTP) avec l'appui technique du Service Départemental de l'Architecture de l'Orne.

Cette nouvelle version a été pilotée par la Commission des Petites Cités de Caractère de Longny-les-Villages avec l'appui de l'Office de tourisme. Le tracé original a été légèrement modifié. L'Office de Tourisme de la Communauté de Communes des Hauts du Perche en a assuré l'édition.

Recherches, textes et conception : C. PYTEL (SIDTP), Commission Petites Cités de Caractère de Longny-au-Perche. Plan : F. Picandet / Parc naturel régional du Perche - Photos : D. Commenchal, B. Bramoullé, C. Weber.

Imprimerie de l'Etoile - 61190 Tourouvre - 02 33 85 26 70



Ne pas jeter sur la voie publique (Article L541-10-1 du Code de l'environnement)



Circuit de découverte du Patrimoine

Départ :
Place de l'Hôtel
de Ville

À la découverte des facettes cachées de la cité perchonne où briques et pierres se conjuguent avec les eaux serpentine des rivières.

1 L'Hôtel de Ville est construit sur l'emplacement d'un ancien hôtel Dieu fondé en 1300 et rétabli en 1774 par le Subtil de Boisemont, baron de Longny, dont les armes figurent à la clé de l'arcade centrale. Les treize arcades en plein cintre reposant sur des piliers alternant brique et pierre, forment la halle au rez-de-chaussée. Élevées au XVIII^e siècle, elles supportent un étage réaménagé en salle des fêtes au siècle suivant.



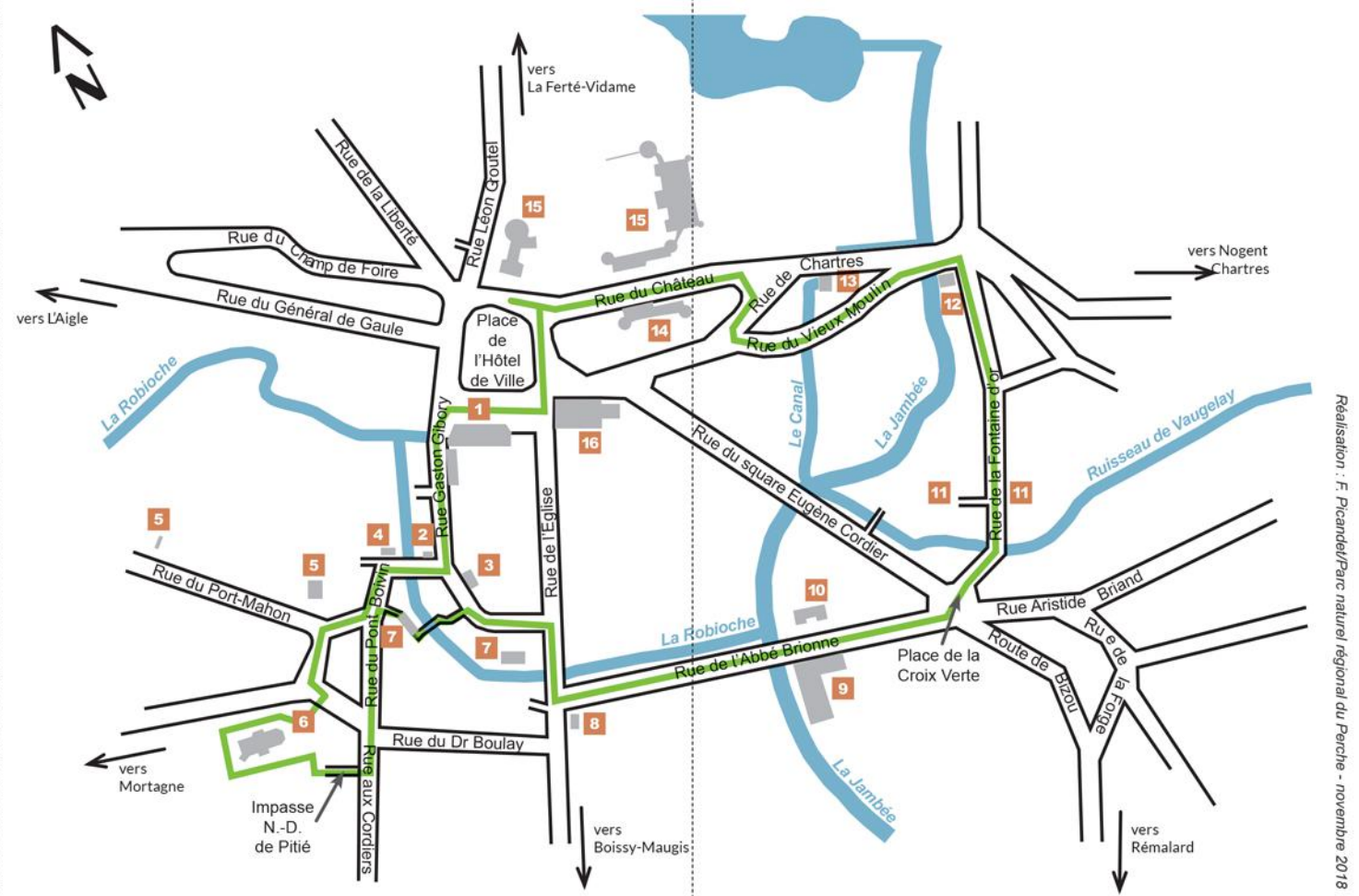
Prendre la rue Gaston Gibory. Sur la gauche se situe une **très belle maison à colombage**.

2 Sur la droite, à l'angle de la rue du pont Boivin, le **bel appareil en pierre de roussard** (grès ferrugineux) est le vestige du porche d'un ancien couvent de bénédictines.



3 Un peu plus loin sur la gauche, au 17 de la rue Gaston Gibory, l'**ancien manoir** du XVI^e siècle à hauts pignons et corniche de pierre moulurée, que prolonge un porche en arc surbaissé, abrita l'école Saint-Martin, ancienne école libre de garçons.

4 Revenir sur ses pas et s'engager dans la rue du Pont-Boivin, la plus ancienne rue de Longny. A droite au n°6, l'ancienne **Auberge du Lion d'Or**, construite vers 1850, possède un soubassement revêtu de pierres bleues, posées en lits alternés. Ces pierres vitrifiées sont des morceaux de laitier, résidu de fonte produit par le haut-fourneau installé de long de la Jambée. La demeure est bâtie au-dessus du lit de la Robioche. En face, on peut voir des latrines en échauguettes.



Tourner à droite rue du Port-Mahon.

5 La Villa Jumeau, appelée aussi « Château Jumeau », fut la propriété de la famille Jumeau, fabricant de poupées à tête de porcelaine, médaillées d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 et encore très prisées des collectionneurs. Pierre-François Jumeau (1811-1895), né à Rémalard, fit construire cette maison bourgeoise en 1866. Ses deux fils s'illustrèrent en fabriquant des jouets, dans leur usine de Montreuil, près de Paris. Le parc de cette maison, aménagé en un agréable jardin public, abrite une glacière (un peu plus loin au bout du parc, rue du Port Mahon). Bâtie à la même époque que la Villa Jumeau, cette construction



massive en pierre, au-dessus d'un puits de 2 à 3 mètres de profondeur pour maintenir une fraîcheur, était destinée à stocker la glace des étangs de la région et la neige, utilisées pour la conservation des aliments.

Suivre la rue de l'Égalité, monter les 33 marches de l'escalier monumental, construit à la fin du XIX^e siècle, conduisant à la Chapelle.

6 La Chapelle Notre-Dame de Pitié classée « Monument Historique ». Édifiée à flanc de coteau sur un éperon dominant le bourg, elle marque l'apogée des constructions percheronnes de la Renaissance. Selon la tradition, la chapelle a été érigée sur un signe du Ciel : un attelage transportant une Vierge de Pitié destinée à la Chartreuse du Val-Dieu refusa de monter la côte en



dépît d'un renfort de dix chevaux. On en conclut que la Sainte Vierge demandait qu'on lui élevât un sanctuaire en ce lieu...

Bâtie au XVI^e siècle, en faveur de la Confrérie de Charité fondée après la guerre de Cent Ans, elle est placée sous le vocable de la Vierge de Pitié. Son culte était celui des gens accablés par la maladie et la guerre, n'ayant plus rien à espérer.

Contourner la chapelle par la droite et pénétrer par la porte latérale. On remarquera la **voûte nervurée aux clés sculptées** et de **beaux vitraux** de la fin du XIX^e siècle ; un vitrail plus ancien (1556), à gauche dans le chœur, a été restauré en 1634.

Au maître-autel, la **statue polychrome de Notre-Dame**, brisée durant la Révolution, fut reconstituée avec les morceaux mis en lieu sûr par les paroissiens.



Poursuivre la visite en admirant à l'extérieur les **vantaux du portail d'entrée**, en chêne finement sculpté en 1895 par l'abbé Vingtier, enfant de Longny. Le portique ouvragé, les angles du clocher et les contreforts de la nef et de ses chapelles comportent des niches sous dais qui abritaient vingt-quatre statues détruites sous la Révolution.

En prenant du recul, on pourra mieux apprécier l'architecture d'ensemble de ce monument qui s'inscrit dans le paysage (joli panorama).

La **croix en fer forgé**, provient de l'ancien cimetière qui entourait l'église Saint-Martin.

Longer la façade méridionale de la chapelle et redescendre par le portillon. Prendre l'impasse Notre-Dame de Pitié, puis sur la gauche, par l'extrémité de la rue aux Cordiers ; traverser la rue du Docteur Boulay, prendre en face la rue du Pont-Boivin puis à droite la venelle du lavoir.

Réalisation : F. Picardet/Parc naturel régional du Perche - novembre 2018